

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 31-42)

En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.

Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

« N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu". Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.

Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura. Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. » Et là, beaucoup crurent en lui.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Des Juifs prirent des pierres pour lapider ... mais il échappa à leurs mains. On le voit bien : la passion a commencé bien avant le vendredi. Jésus a passé les dernières semaines entouré des gens qui lui en voulaient à mort. Il a connu ce qu'est la souffrance morale : la peur, le souci, l'insécurité, être incompris, être jugé, ne pas réussir à se faire comprendre. N'est-ce pas là le lot de tous les humains ?

Même au milieu des orages, Jésus possédait une paix constante. Même dans l'angoisse, il savait sur qui s'appuyer : son Père qui l'aime, l'entoure, le Père avec qui il est en communion profonde.

Les juifs voulaient le lapider parce qu'il avait déclaré qu'il était l'égal de Dieu. Un blasphème pour ses contemporains. Et pourtant, ils étaient en face de ce Dieu qui était descendu de sa hauteur. Oui Dieu s'est incarné. Dieu a voulu vivre la condition humaine. Dieu a ainsi surélevé la condition humaine.

Dieu s'est homme, pour que l'homme devienne Dieu. Nous ne l'avons pas mérité. C'est un don de Dieu, une grâce. Et aussi une responsabilité. Une exigence de sainteté, un appel à la perfection, une vocation à l'amour absolu. L'idéal de l'être humain n'est rien d'autre que Dieu. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.